

Les mystères du théâtre

Claude Des Landes

Numéro 2, printemps 1976

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/28525ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Quinze

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Des Landes, C. (1976). Les mystères du théâtre. *Jeu*, (2), 10–11.

les mystères du théâtre

Les conseils d'administration de nos compagnies de théâtre prennent lentement goût à jouer de petits jeux. Forts de leur habileté à créer les suspenses les plus dramatiques et aguerris au plus pur style des pièces d'atmosphère où les rebondissements inattendus suscitent l'émerveillement du public, ces administrateurs ont décidé d'égayer nos saisons. Maîtrisant parfaitement les techniques de l'improvisation, ils ont démontré, depuis peu, un talent fou pour éconduire et installer, à tour de rôle, celui qu'on appelle encore le "directeur" artistique.

Dernièrement, nous avons vécu "l'affaire Théâtre populaire du Québec". Dans la ville de Québec, c'est celle du Théâtre du Trident qui se prolonge. Longue histoire à multiples épisodes que nous serons en mesure de vous raconter en détails dans le troisième numéro de notre revue.

Pour situer cette affaire, donnons tout de même quelques repères. Printemps 1974, démission (?) de Paul Hébert et engagement d'un triumvirat; saison 1974-75, le Trident se cherche toujours une salle convenable mais se voit obligé de présenter ses spectacles tantôt au Palais Montcalm, tantôt au Grand Théâtre. Saison 1975-76, programmation de cinq créations québécoises, seulement deux sont produites, déficit impossible à combler; novembre 1975, démission rapide du triumvirat; décembre 1975, démission (non

légale) du conseil d'administration, intervention du ministère des Affaires culturelles et arrêt de la saison.

Par la suite, les événements s'enchaîneront rapidement. Jean Pelletier, l'administrateur, sera délégué par le M.A.C. pour former le nouveau conseil (par interim) de la corporation du Trident. Paul Hébert vient alors siéger à titre de conseiller artistique. Parallèlement et au même moment, les gens de théâtre de Québec se regroupent sous le nom de M.A.T. (Mouvement des artisans de théâtre) et délèguent quatre de leurs membres auprès du Trident, ce qui constituera le "Comité des huit". Ce comité sera chargé de discuter de l'avenir du théâtre à Québec.

Le M.A.T. et les représentants du Trident se rencontrent au cours du mois de mars et ce, jusqu'au 25 mars, jour où les négociations seront rompues entre les deux groupes. M.A.T. et Trident s'entendent, malgré tout, sur l'ordre des chapitres. Chacun des deux groupes prépare donc un dossier complet sur la situation du théâtre à Québec. Le M.A.C. qui, entre-temps, a garanti le principe des subventions à accorder au Trident, demande que les rapports lui soient déposés avant la fin du mois d'avril 1976.

Que se passera-t-il? Qu'arrivera-t-il au Trident et à toutes les troupes de Québec à peine subventionnées? Quand les comédiens de Québec pourront-ils pratiquer leur métier et participer aux

décisions qui concernent l'activité théâtrale de leur région? Et le public qui paye les taxes? Et les artisans de théâtre de toutes les régions du Québec? Serons-nous toujours les spectateurs muets et religieusement attentifs aux mystères du théâtre?

Les événements auxquels font face les gens de théâtre de Québec sont les si-

gnes d'un malaise chronique qui touche tout le pays. Beaucoup de problèmes pourraient être réglés par la création d'un Conseil de la culture québécoise, tel qu'annoncé par le gouvernement du Québec, à condition, encore une fois, que les artisans y soient écoutés et bien représentés.

claudes des landes

